

## Mangareva 1966-1968

### Les courriers du Père Daniel Egron, curé des Gambier

*Avec l'aimable autorisation de Mgr Hubert Coppenrath, archevêque de Papeete, nous avons pu consulter les archives de la Mission catholique aux Gambier sur la période 1966-1968, seule disponible à ce jour, pour ce qui concerne la période des essais nucléaires.*

*Ces quelques lettres sont des « documents » historiques qui aident à la compréhension de l'état d'esprit du Père Daniel au moment où les campagnes d'essais nucléaires débutaient.*

La première lettre est datée du 29 juin 1966, deux jours avant le tir Aldébaran. « Nous attendons les explosions sans aucune nervosité » écrit le Père Daniel à son évêque. Il ajoute cependant quelques informations intéressantes sur la centaine de personnalités présentes, savants, militaires et Légion présents à Mangareva ce jour là. La préoccupation du curé de Mangareva du moment est de bien accueillir le ministre de la France d'Outre-mer qu'il ne désigne que par son grade militaire, « *le général Billotte* ».

Les relations du P. Daniel avec les autorités du CEP sont, à ce moment, assez bonnes puisqu'il raconte comment il a obtenu du général Thiry, patron de la DIRCEN, un voyage gratuit pour la métropole par l'avion militaire.

En bon pasteur, le P. Daniel ne quittera ses paroissiens qu'après les essais de la première campagne de tirs. Ce choix est de grande importance car la présence du Père contribue à rassurer les Mangareviens si tant est qu'ils étaient inquiets.

Un an plus tard, le 13 juin 1967, le P. Daniel aborde la question du CEP au détour de services religieux qu'il assure pour les militaires présents sur les « motus » (Totegegie). Les autorités militaires envisagent à l'avenir de faire venir les soldats à Rikitea pour les offices religieux qui se feront dans « l'abri antiatomique » lorsqu'il sera construit.

Le Père Daniel ne fait aucune digression sur d'éventuels dangers des essais nucléaires. Il s'inquiète plutôt des changements produits par la présence militaire aux Gambier : l'ouverture de bars qui attirent « *nos pauvres mangaréviens qui sont incapables d'émerger de cet océan de bière* », l'église qui se vide de moitié et les enfants qui deviennent « *ingouvernables* ». Enfin, le comble pour le curé tout puissant de

Mangareva, les militaires veulent lui imposer un « *coadjuteur* »... popaa de surcroît !

Les relations du Père Daniel avec les autorités militaires du CEP semblent s'être dégradées progressivement. En novembre 1967, il s'oblige à une lettre d'excuses auprès de l'Amiral qui fut, paraît-il, mécontent de l'absence du curé de Rikitea lors d'une de ses visites à Mangareva. Le Père Daniel est plus explicite dans un courrier envoyé le lendemain à Mgr Mazé : non seulement sa présence n'est pas souhaitée sur la base militaire de Totegegie, mais les militaires semblent faire des difficultés pour des transports de marchandises de première nécessité pour les Mangareviens... et d'oser une comparaison avec la construction « *d'un abri de combien de millions* » !

Dans ce courrier, une simple incise confirme les relations du Père Daniel avec des « autorités » parisiennes : « Faut-il que j'écrive une deuxième fois à Paris »...

Les deux courriers suivants montrent que les relations avec le CEP ont probablement empiré et le Père Daniel est obligé de se défendre contre ceux qui, à Papeete et même à l'Elysée, le prennent pour un « personnage » et sous-entendent que « c'est moi qui régis le pays » !

Il est probable que les aigreur du Père Daniel à l'égard des autorités militaires du CEP s'apaisèrent à l'occasion de changements dans la hiérarchie militaire. En 1969, il obtiendra l'aide de ces autorités pour la réfection de la cathédrale de Rikitea (voir le document « Mangareva attend la restauration promise de sa cathédrale »). En tout cas, ces quelques courriers du P. Daniel Egron semblent confirmer les propos du Dr Millon, médecin de la Coquille qui, dans son rapport du 10 juillet 1966 écrivait : « *Le Père Daniel rêve de son prochain voyage et ignore ce que peut être une retombée.* »

**Bruno Barrillot**  
16 janvier 2009

v.c.r. s.  
Miss Sgron

Pikitea le 29 Juin 1966

ARCHEVÊCHE DE PAPEËTE  
ARCHIVES

N° C 28-171

Excellence,

En ce jour ma pensée est auprès de vous et ma prière est pour demander au Seigneur qu'il vous donne tout ce qui est bon pour vous, mais pas seulement la Croix, mais aussi la joie afin que votre long épiscopat vous donne cette immense satisfaction du devoir accompli même dans les moments les plus difficiles. Telles sont mes pensées mes prières pour notre Père Evêque selon le style nouveau.

A Mangareva, tout va bien. Nous attendons les explosions sans aucune nervosité. La visite du Général Billote nous donne certainement beaucoup plus de soucis. Les travaux continuent en s'amplifiant et ce n'est pas pour demain que nous en verrons la fin. Actuellement, militaires, légion, plus les savants en mission sont plus d'une centaine.

5 élèves sont probablement reçus pour l'entrée en sixième et seront boursiers. J'espère les aiguiller chez les frères et la fille chez les sœurs. Aidez-moi de votre influence à cause de vos sentiments pour Mangareva, Matahiapo et Polynésie.

J'ai demandé à l'Amiral Lorrain mon voyage en France. Il a transmis ma demande au Général Ciry qui accepte. A moi de fixer la date. J'ai répondu que je ne voulais pas être absent pendant les explosions mais après je lui laisse le soin de fixer la date à laquelle je serai le moins encombrant sur cette ligne spéciale - HAO - FRANCE en 36 heures -

Mess. Egum 1966/27-6

ARCHEVÊCHE DE PAPEETE  
ARCHIVES

N° C 28-1716

Mon absence est fixée à 5 semaines plus  
retour de HAO aux Gambier.

Auriez-vous l'amabilité de m'envoyer  
un Célèbre et l'autorisation de prendre une  
somme d'argent fixée par vous, à mon arrivée à  
Paris. Les déplacements et l'habillement en France  
sont onéreux.

Il y a un mois environ le Protêt m'affor  
une lettre de ma vieille maman et une demi-heure  
après la lettre, l'Amiral Lorain me rendait visite  
je crois que la Providence avait ménagé la  
coïncidence par pitié pour ma pauvre maman. Alors  
j'ai pris mon courage à deux mains pour demander  
le voyage à l'Amiral Lorain - D'abord, il fut un  
suffisamment puis à la réflexion il a paru enchanté  
de la chose. J'ai reçu la réponse hier en me  
traitant de cher Père Daniel - Merci à Dieu qui unit  
les Coeurs.

Je vous quitte pour faire le grand nettoyage  
en l'honneur du Général Bellotte.

Je vous prie d'agréer, Excellence, l'expression  
de mes sentiments respectueux et en vous  
demandant une Bénédiction toute spéciale pour  
Mangarera -

P. Daniel Egum

Egmont V.C. + J.S.

Rikitea le 13 Juin 1967.



C2P.168

Excellence

Aux approches de la St Pierre et Paul, je m'empresse de venir vous souhaiter une bonne fête afin que votre St patron vous comble des faveurs divines. Ce sera aussi la date des nouvelles rubriques de la Messe. Nous allons vraiment vers la simplification. Je suis allé dire la messe au lieu du Dimanche des Rameaux et le Dimanche de Pâques. Je devais y aller le 30 Avril mais le temps ne l'a pas permis. Ces messieurs m'ont dit qu'ils préfèrent envoyer ceux qui veulent aller à la messe à Rikitea. Pratiquement ils ont peu de moyens pour les transports et ce sont plutôt des clients pour les bars que pour la Messe. J'ai parlé de la question au Colonel Desmoussis qui m'a dit qu'on pourra affecter l'abri antiatomique au service religieux comme cela de Père sera indépendant et pourra faire son service sans demander de local. Mais hélas la construction de cet abri n'est envisagée pour le mois de Septembre Octobre. Les travaux étant déjà très avancés, il est probable qu'en fin d'année on commencera déjà à renvoyer les appelés qui sont vraiment ceux qui ont besoin du service.

La maison des Tisserands a avalé ses 175.000 fr. et le bas seul est remis en état. Un nouveau Crédit de 550 000 fr est voté pour une classe agricole terminale. J'ai bien essayé de les aiguiser à l'étage mais je ne crois pas que ça marchera.

Quant à nos gens, leurs millions passent à la bière. Depuis mon absence de Novembre, Arami a recommencé ses visites, nous dépassons les 10.000 caisses de bière (700 x 10.000) — C'est affreux. Nos pauvres mangariniens sont incapables d'émigrer de cet Océan de bière —

À l'ouverture des restaurants - bars, l'église s'est  
vidée de plus de moitié - Les enfants mêmes sont  
devenus ingouvernables.

La semaine dernière le Kamui n'a pas pu nous  
servir de farine alors qu'il a débarqué 3500 sacs  
de bière. Les ravages sont foy ainsi des  
illimités.

La Coopérative se maintient tout doucement.  
Les légumes sont très rares mais l'année n'a  
pas été favorable.

Je suis occupé à dégager Roum de sa gangue  
de mangues. Nous avons déjà un petit  
champ de pommes de terre.

On m'a demandé mon avis pour le choix  
d'un coadjuteur - L'une des questions fait  
penser qu'ils veulent nous parachuter  
en jofaa. J'ai bien établi la réponse  
mais elle est toujours sur le bureau. Je n'ai  
pas osé l'envoyer.

En terminant, je vous prie, Monseigneur,  
d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux

J. Kamui

Rikitea le 27 Novembre 1967

V.C.+J.B.

ARCHEVECHE DE PAPEETE

ARCHIVES

N° C 28-177

Amiral ,

Je viens de recevoir par le courrier de la Dives, une lettre de Monseigneur Paul Mazé, lequel me fait part de vos sentiments à mon égard à la suite de votre visita aux Gambier . J'ai bien hésité à vous écrire, jugeant que c'est donner beaucoup d'importance à mon personnage. Je ne voudrais cependant pas vous laisser dans la perplexité au sujet de mon attitude .

Je m'excuse de mon absence, le chef de poste m'avait informé de votre passage, mais j'ignorais qu'une manifestation était prévue au village.

Pour les autres relations avec le C.E.P., elles sont inexistantes puisque nous passons par la voie administrative . Pour le service religieux, ces messieurs m'ont congédié formellement. Il n'est pas de mon ressort d'insister à ce sujet .

Je regrette que mon absence lors de votre passage ait été interprété en mauvaise part, et je suis prêt à réparer dès que l'occasion m'en sera donnée. Je proteste qu'il n'y avait en moi aucune intention mauvaise. Mes relations avec le C.E.P. ont toujours été excellentes , jusqu'à ces derniers temps, où elles ne sont devenues ni bonnes ni mauvaises mais inexistantes .

Croyez , Amiral, à la sincérité des sentiments que je vous exprime .

Recevez , Amiral, l'expression de mes sentiments respectueux .

V.C. 1.5. Rikitea le 28 Novembre 1967

ARCHEVÊCHE DE PAPEËTE  
ARCHIVES  
N° C 28-178

Miss Egan

Monsieur,

Je viens de recevoir par la Dives votre lettre concernant les plaintes de l'Amiral au sujet de son passage aux Gaulois. J'espère que la lettre que je lui adresse vous donnera satisfaction. Ci-joint une copie de cette lettre -

Comment puis-je avoir des relations avec ces gens-là si je ne suis pas admis sur le site? Seul le chef de Poste administratif y va et règle tout ce qui a quelque rapport avec eux -

Le Commandant du site (4 gallons) est un Savoyard chrétien ancien scout - Il est venu me voir aimablement, mais c'est tout -

J'ai particulièrement été fâché du chantage de l'Amiral au sujet de la Coopérative - Comment peut-il jouer sur la situation de nos pauvres gens - C'est indigne d'un amiral - Faut-il que j'écrive une deuxième fois à Paris - Ils nous installent un abri de Coulrien de millions (130m de long sur 30 de large) et ils refusent de nous transporter les denrées de première nécessité - Je n'appelle pas ça des hommes -

Hier un piffer s'est posé sur la piste -

Aujourd'hui, paraît-il, le premier Bréguet -

Recevez Monsieur l'expression de mes sentiments respectueux

P. Dault

Egym  
V.C.+J.S.

Rikitéa le 7 Décembre 1967

excellence,



Hier, le deuxième Bréguet s'est posé à Totegegie, m'apportant votre lettre du 24 Novembre et celle du 3 Décembre. Je suis heureux que vous ayez vu le P.O'Reilly et que le tombeau de Maputeoa soit à l'ordre du jour.

Il "On redoute le P.Daniel à cause de ses attitudes précédentes...." Cette phrase a droit à son commentaire. Disons qu'on a fabriqué un personnage tel que la littérature de ces messieurs le fabriquerait pour leur satisfaction intellectuelle, sans tenir aucun compte des réalités - (comme on a transformé le P.LAVAL en tyran, alors qu'il était adoré de la population, tel que Stimpson a transformé le P.PAUL en homme autoritaire cachant les trésors de l'ethnographie pour que lui Stimpson ait le mérite de les découvrir malgré tout) - Actuellement, ces messieurs imbus d'idées préconçues à la suite de leurs lectures romanesques veulent trouver un personnage. Ne le trouvant pas tel, ils en fabriquent un autre. Hier, nous avons un général de l'Elysé. Il me disait : ' Je suis très heureux de vous rencontrer, nous avons beaucoup parlé de vous - Mon Dieu, me suis-je dit, à l'Elysé, le P.Daniel commence vraiment à devenir un personnage. En trois heures d'escale, on se précipite sur Rikitéa avec des embarcations qui marchent comme des avions, on veut à tout prix trouver une matière à justifier pareil dévergondage de déplacement.

Mes attitudes précédentes avec le C.E.P. ont toujours été cordiales et je figure sur un nombre impressionnant de photographies. Je ne leur ai jamais fait de misères ni de critiques, et cela, disons-le franchement pour des motifs ~~utilitaires~~ utilitaires, car le C.E.P., je le reconnais devant eux à chaque instant, nous a rendus des services inappréciables, et si nous n'avions pas eu le C.E.P., il est probable que la population des Gambier serait descendue à un chiffre encore plus bas.

Je ne me suis jamais plaint, j'avais un gendarme pour cela, il fit son devoir.

Mes attitudes précédentes envers l'ADMINISTRATION: elles ont surtout consistées à recevoir le Gouverneur SICURANI. Ce n'est le secret de personne que c'est moi qui ai rédigé le discours du CHEF d'où on a conclu que c'est moi qui régis le Pays, alors qu'en réalité je n'ai d'autorité qu'à l'Eglise où mes remarques ne permettent plus de dissimuler sa mauvaise conduite sous de mauvaises raisons, car généralement on comprend ce que je dis. Il faut reconnaître que les gens me prêtent souvent des paroles que je n'ai jamais prononcées et qui sortent uniquement de leurs déductions et ne correspondent pas toujours



RAVITAILLEUR  
BERRY



Rikitea le 16 / 1 / 68

ARCHEVÊCHÉ DE PAPEËTE  
ARCHIVES  
N° C 28-107

Monsieur

Je vous prie de trouver ci-joint le relevé des baptêmes et mariages de la paroisse St Michel de Rikitea pour l'année 1968. Ci-joint également un chèque représentant les sommes dues à l'archevêché.

J'ai demandé à venir en avion à Papeete mais je n'ai aucun espoir de l'obtenir si vous n'affuyez pas ma demande pour le 31 janvier -

Le CEP se montre très avare de faveurs. Le facteur psychologique ne joue plus. Et pourtant c'est nous qui sommes menacés non seulement dans nos santés mais aussi dans toutes nos raisons de vivre si jamais on doit nous enfermer dans cet abri ou pire encore nous évacuer. Alors on ne comprend pas très bien l'attitude du CEP qui lésine sur tout ce qu'il peut. Leurs charges sont énormes mais nos demandes sont si peu de choses qu'elles se perdent comme une goutte d'eau dans l'Océan. Force nous est donc de penser que les raisons avancées ne sont pas les vraies -

Agriez Monsieur les sentiments respectueux

P. Daniel Egros

Ref  
4-2-68